

Les fidèles auraient voulu célébrer avec éclat cet heureux anniversaire, mais Léon XIII, connaissant les difficultés de nos temps, n'a pas voulu laisser renouveler les grandes fêtes d'autrefois.

Cependant, cédant au désir qui lui était exprimé par les catholiques de Rome, le Pape n'a pas laissé passer l'heureux anniversaire sans lui donner quelque éclat.

Au dernier moment il a décidé qu'il célébrerait sa messe de diamant dans la grande salle au-dessus du portique de Saint-Pierre, appelée la salle des Béatifications.

Dans l'après-midi a été célébré un *Te Deum* à Saint-Pierre. A cet effet, comme souvenir de noces de diamant, le Pape vient de donner à la basilique vaticane le splendide ostensor d'or qui lui a été offert par les fidèles italiens en réparation de l'injure faite à la religion par l'érection du monument de Giordano Bruno. Une lettre pontificale annonce à S. Em. le cardinal Rampolla, archiprêtre de la basilique, que le Pape fait don de cet objet au chapitre. On l'a employé pour la première fois au *Te Deum* chanté le soir de ce même jour.

FRANCE — La *Semaine Religieuse* d'Orléans rend compte de l'entretien que Mgr l'évêque d'Orléans a eu avec le Souverain Pontife, lorsque Sa Grandeur porta à Rome le dossier du procès instruit à Orléans pour la canonisation de Jeanne d'Arc.

Il y a actuellement deux cent soixante-et-onze causes inscrites au rôle de la Congrégation des Rites, c'est-à-dire qu'il y a actuellement deux cent soixante-et-onze personnes dont les évêques respectifs sollicitent la canonisation et dont la cause, après information, a été jugée assez sérieuse pour être instruite canoniquement par la S. Congrégation des Rites. Ce qui montre que s'il y a actuellement sur la terre des hommes bien méchants, les saints n'y font pas encore défaut.

Toutes ces causes devant être instruites par ordre d'inscription, la cause de Jeanne d'Arc, venue l'une des dernières, devrait attendre un temps infini. A la demande de Mgr l'évêque d'Orléans, le Souverain Pontife a décidé que la cause de Jeanne d'Arc, à cause de l'intérêt qu'elle a pour la France, serait inscrite en tête des autres et serait examinée la première. — Le diocèse d'Alger vient de perdre son chef, Mgr Dusserre. Né en 1833, M. Dusserre avait embrassé la carrière militaire et faisait partie d'un régiment de zouaves. Il prit part à de nombreux